



## POEMS: “IMAGINE” AND “MY DELIRIUM”

—TRÉSOR NZENGU

### IMAGINE

Just imagine yourself in such a situation!  
Imagine yourself between the hammer and the anvil  
Swimming in mud and dust; feet to the doors of the abyss.  
Imagine one day, a bomb falls on your palace  
And creates a bloodbath all around;  
Imagine that one day your playground turns into a cemetery;  
Where the local bar becomes a site of desolation and tears.  
Imagine the soft music that caressed your soul disappears  
And instead, you hear the noise of boots and the crackle of Kalashnikovs.  
Will you accept to stay and die or choose to flee to stay alive?

Imagine one morning, armed executioners arrive at your door,  
Hitting you soundly without sparing your mother, your father, and your whole family.  
Imagine that under threat of death  
You are forced to have sex with your own mother;  
That with your eyes you see an ugly duckling deflower your sister of nine years old  
Caressing her with a bayonet.  
Imagine one day that you see people without a heart assaulting a woman who is nine months pregnant.  
Will you accept to stay there to see the same people go unpunished and inherit the throne?  
Or will you go somewhere else to be rid of the trauma, to come back with a new spirit?



Imagine one day you're a victim of tribal conflicts and  
one morning your whole family is burned alive;  
Imagine that due to religious belief or because of  
political affiliations, people are guillotined and  
beheaded.  
Will you accept to wait your turn or run to save  
your life?

Imagine one day because of your opinions, because  
of a poem or a song denouncing inequality and  
misdeeds of a corrupt regime;  
And in the end, the government pursues you for your  
disruptions  
Running the risk of disappearing into the wild  
without leaving a trace  
Or being imprisoned and then being released with  
poison in your body.  
Will you stubbornly accept this and wait for death or  
will you flee until the regime changes to return  
home to a country worthy of pride?

Imagine a sudden situation arises and steals all your  
wealth to make you a little beggar.

If it happened to others, it can happen to you too.

Those who mourn today laughed like you yesterday!  
Those who beg today were rich like you yesterday!  
Those who die of hunger today threw food in the  
trash like you yesterday!  
Those who sleep outside today had a comfortable  
home like you yesterday!  
But from the summit where they were, the lightning  
of the human wickedness reached them and  
buried them in the margins of society!

Just imagine yourself in such a situation!

## IMAGINE

Imagines-toi à la place!  
Imagine que ça soit toi entre le marteau et l'enclume;  
Nageant dans la boue et la poussière;  
Les pieds vers les portes de l'abîme.



Imagine qu'un jour une bombe tombe sur ton palais  
Et crée une hécatombe tout au tour;  
Imagine qu'un jour ton terrain de jeux se transforme  
en un cimetière;  
Que le bar du coin soient un salon de désolation et  
des pleurent.  
Imagine que la douce musique qui caressait ton âme  
disparaisse  
Et qu'a la place, tu n'entendes que les bruits des  
bottes et les crépitements des kalachnikovs.  
Accepteras-tu de rester mourir ou prendre le large  
pour rester vivant?  
Imagine qu'un matin surgisse à la porte des  
bourreaux armés jusqu'à la canine  
Qui te frappe à plate couture sans épargner ta mère,  
ton père ainsi que toute ta famille.  
Imagine que sous menace de mort  
Tu es forcé à coucher avec ta propre mère;  
Que sous tes yeux tu voies un vilain conard déflorer  
ta sœur de neuf ans  
Lui caressant avec une baïonnette.

Imagine que tu voies un jour des gens sans cœur  
violenter une femme enceinte de neuf mois.  
Accepteras-tu de rester là pour voir ces mêmes  
impunis montant d'échelons jusqu'à hériter le  
trône  
Ou aller ailleurs pour se débarrasser de ce traumatisme  
pour revenir avec un nouveau souffle?

Imagine qu'un jour tu sois dans des conflits tribaux  
et qu'un matin toute ta famille soit brûlé vive;  
Imagine qu'a cause des croyances religieuses ou  
à cause des appartenances politiques des gens  
soient guillotinées et décapiter.  
Accepteras-tu d'attendre ton tour ou courir pour  
garder ta vie sauve?  
Imagine qu'un jour a cause de tes opinions, a cause  
d'un poème ou une chanson dénonçant les  
inégalités et les méfaits d'un régime corrompu;  
Et qu'à la fin tu sois poursuivi par le gouvernement  
qui te trouve gênant;

Courant tous les risques de disparaître de la nature  
sans laisser une trace



Ou être emprisonné puis être relâché avec du poison  
dans le corps.

Accepteras-tu de t'entêter et attendre la mort ou  
cherchera-tu a t'envoler attendant que le régime  
change pour rentrer au bercail avec la fierté d'un  
digne enfant du pays?

Imagine qu'une brusque situation survienne et  
t'arrache toute ta richesse pour faire de toi un  
petit mendiant.

Si c'est arrivé aux autres, ça peut t'arriver à toi aussi.

Ceux qui pleurent aujourd'hui riaient comme toi hier!  
Ceux mendient aujourd'hui étaient riches comme  
toi hier!

Ceux qui meurent de faim aujourd'hui jetaient la  
nourriture à la poubelle comme toi hier!

Ceux qui dorment dehors aujourd'hui avaient une  
maison confortable comme toi hier!

Mais du sommet où ils étaient, la foudre de la  
méchanceté humaine les a atteint pour les  
enterrer dans les marges de la société.

Imagines-toi à la place!

#### MY DELIRIUM

Our mutilated lands sweat blood,  
Our toppled trees spill tears not sap,  
Our rivers blush,  
Purity moved from our sources.

The candid image of Africa saddens,  
His cries of distress barely loosen the net of terror,  
His children are victims of his immense wealth,  
The vaginas of his little girls are profaned:  
At the age of dolls  
Their virginity torn from them before seeing their  
first period.

In the wind we hear the muted roar of hate,  
In the air we breathe poisoned arrows.

The underwear tears and leaves naked erect violence,  
In the dark



A black hand  
Black text  
With black paint  
On a blackboard.  
Our fertile lands house antipersonnel landmines,  
Corpses swim in our lakes,  
Birds replace their songs with weeping,  
Heavy rains fall on a duck's back.

Our festive songs are funeral poems  
Our scars segment sadness,  
Our hens incubate rocks,  
Hope is a cousin of the tenth degree,  
Damn proud,  
We walk with fear in our pockets.  
Bazookas masturbate with human fat,  
The big metal bird  
Flies over the sky  
And ejaculates missiles.

The sun is frigid,  
The moon is anxious,  
Trembling, the stars piss with fear,  
Wisely, they retreat.

The nose of the world oozes turmoil,  
The tubercular planet coughs earthquakes,  
Human souls spit conflict,  
The innocent catch colds.

Our fertile lands house antipersonnel landmines,  
Corpses swim in our lakes,  
Birds replace their songs with weeping,  
Heavy rains fall on a duck's back.

#### MON DELIRE

Nos terres mutilées transpirent du sang,  
Nos arbres terrassés coulent le larme au lieu da la sève,  
Nos rivières rougissent,  
La blancheur déménage de nos sources.



L'image candide de l'Afrique s'attriste,  
Ses cries de détresse se délient à peine du filet de la  
terreur,  
Ses enfants sont victimes de son immense richesse,  
Les vagins de ses petites demoiselles se profanent:  
A l'âge des poupées  
Elles se font arracher la virginité avant de voir leurs  
premières règles.

Dans le vent on entend en sourdine les  
vrombissements de la haine,  
Dans l'air on respire des flèches empoisonnées.

Le caleçon se déchire et laisse à nu la violence en  
érection,  
Dans le noir  
Une main noire  
Scripte en noir  
Avec une peinture noire  
Sur un tableau noir.  
Nos terres fertiles abritent des mines  
antipersonnelles,  
Sur nos lacs nagent des cadavres,  
Les oiseaux remplacent leurs chants par des pleures,  
Les pluies abondantes tombent sur le dos d'un  
canard.

Nos chants de fête sont des poèmes funèbres,  
Nos cicatrices segmentent la tristesse,  
Nos poules couvent des cailloux,  
L'espoir reste un cousin du dixième degré,  
Vachement fières,  
On se promène avec la peur dans les poches.  
Les bazookas se masturbent avec la graisse humaine,  
Les gros oiseaux en métal  
Survolent le ciel  
Et éjaculent des missiles.

Le soleil est frigide,  
La lune est angoissée,  
En tremblant, les étoiles pissent de frayeur,  
Sagement, ils battent en retraite.  
Le nez du monde suinte le cahot,



La planète tuberculeuse tousse des séismes,  
Les âmes humaines crachent des conflits,  
Les innocents s'enrhument.

Nos terres fertiles abritent des mines  
antipersonnelles,  
Sur nos lacs nagent des cadavres,  
Les oiseaux remplacent leurs chants par des pleures,  
Les pluies abondantes tombent sur le dos d'un  
canard.

#### ABOUT THE AUTHOR

Trésor Nzengu is a slam poetry artist, born in Lubumbashi in the southern Democratic Republic of Congo. He began writing poetry as a child and launched his professional performance career in 1998, becoming a well-known artist across the country. After moving to Malawi in 2008 due to political disturbances in the DRC, Trésor has started to perform again, now adding Chichewa and English to his Congolese-French poetry. In addition to giving regular performances, Trésor promotes the power of music, spoken word, and culture through initiatives such as his creative writing classes and the Dzaleka Cultural Association, of which he is the founder.